

Nécrologie géologique

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **6 (1899-1900)**

Heft 3

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mement un de ceux qui ont fourni le plus fort tribut à l'exploration géologique de notre pays.

Les *Archives des sciences physiques* ont consacré au souvenir de **Ph. Plantamour**¹ (1816-1898) un article nécrologique. Bien que n'ayant guère pris part aux études géologiques proprement dites, le nom de Plantamour reste attaché aux études géophysiques par ses remarquables recherches sur les mouvements périodiques du sol, en relation avec l'insolation, et par ses observations sur les seiches du lac Léman.

Déjà en 1891 des journaux avaient annoncé la mort de **Jules Marcou** (1824-1898) et la *Revue géologique* avait consacré une note nécrologique à ce savant (voir *Revue géologique pour 1891*). Ce n'était pas la première fois que cela arrivait, ainsi que nous l'écrivait alors Marcou, — c'était bien la troisième fois, — qu'il avait l'avantage de lire sa notice nécrologique. Une première fois Marcou fut annoncé mort au cours d'un voyage aux Montagnes rocheuses en 1854; une seconde fois en 1858 à Zurich, et la troisième fois, la nouvelle d'un accident de traîneau avait fait annoncer sa mort. La quatrième fois, nous écrivit-il alors, ce sera pour de bon, et en effet, l'année 1898 a vu s'éteindre cet homme qui a été d'une activité étonnante jusqu'à la fin de ses jours. Né à Salins en 1824, il a fait ses études à l'école des mines à Paris et fut assistant à la Sorbonne en 1846. De 1848 à 1850 il fit, pour le jardin des plantes de Paris, un voyage d'exploration dans les Etats-Unis et le Canada. Puis après un voyage en France, il entra au service des Etats-Unis comme *Mining engeneer* et fit une grande expédition à travers les Montagnes rocheuses, du Colorado jusqu'à San-Francisco, au cours de laquelle il découvrit pour la première fois le terrain jurassique dans cette région.

Ce qui rattache Marcou à la Suisse et à la géologie de notre pays, ce ne sont pas seulement ses importantes recherches sur le Jura et sa stratigraphie, mais surtout son passage à l'Ecole polytechnique fédérale, où de 1856-1858, il enseigna la géologie et la paléontologie et fit paraître une série de publications. Depuis lors, Marcou est retourné aux Etats-Unis. Bien que décidé en 1865 de s'établir définitivement en Europe, dans sa ville natale, Marcou n'y tenait guère longtemps et il a finalement choisi l'Amérique comme patrie adoptive, où il a marqué une place prépondérante

¹ *Archives Genève*, V, 1898, p. 293-296.

comme écrivain polémiste, toujours prêt à lutter pour la vérité et la justice. C'est en partie grâce à son intervention qu'est due la réorganisation du Geological Survey des Etats-Unis, survenue il y a quelques années.

Loin des pays jurassiens depuis nombre d'années, Marcou y est souvent revenu par la pensée et un de ses derniers travaux, en même temps des plus vivants en souvenirs, c'est sa note sur la géologie et les géologues du Jura (voir *Revue géologique* pour 1889, p. 15).

Nous devons à M. L. FAVRE une notice biographique sur J. Marcou (*Bull. soc. sc. nat. neuch.*, 1898, XXVI, 387-390).

La *Revue géologique* a déjà rappelé dans le temps la mort subite de **Gottfried Ischer**¹ (n° XVII, 1896). Nous lui avons consacré une notice nécrologique, retraçant l'activité scientifique de cet homme aussi modeste que savant.

M. H.-G. STEHLIN² a publié sur **L. Rutimeyer** (1825-1895) deux volumes contenant une série de travaux, en partie inédits, en partie disséminés dans des publications aujourd'hui presque introuvables. Cet ouvrage contient une autobiographie de Rutimeyer, relative surtout à son activité scientifique. Ecrites entre 1888 et 1895, ces notes retracent avec une vivacité pleine de couleur l'évolution progressive de la carrière du grand savant.

Le premier volume (400 pages, 1 pl., 1 portrait) contient en outre les articles suivants :

Ueber Form und Geschichte des Wirbeltierskelettes. *Akademische Antrittsrede*, 1856, (p. 41-69.)

Ueber historische Methode in der Palæontologie (p. 69-96). Einleitung zu „Beiträge zu einer palæontologischen Geschichte der Wiederkäuer, zunächst an Linné's Genus *Bos*.“ *Verhandlungen der naturf. Ges. Basel*. IV, 1865.

Ueber die Aufgabe der Naturgeschichte, *Rektoratsrede*. 1867. (p. 96-136.)

Ueber die Herkunft unserer Tierwelt, zoogeographische Skizze. *Programm der Gewerbeschule*. 1867. (p. 137-224.)

Die Grenzen der Tierwelt. Eine Betrachtung zu Darwins Lehre. *Conférences tenues à Bâle*, en 1868. (p. 215-288.)

¹ H. SCHARDT, Gottfried Ischer, 1832-1896, *Actes soc. helv. sc. nat.*, Berne, 1898, p. 317-320.

² L. Rutimeyer, *Gesammelte kleinere Schriften allgemeinen Inhalts aus dem Gebiet der Naturwissenschaft*, publiés par H. G. Stehlin. — 2 vol. *Bâle. Georg & Comp.* 1898.